

L'INCLUSION SCOLAIRE POUR TOUS

MIEUX SOUTENIR LES ÉLÈVES ALLOPHONES DANS LA CLASSE DE FRANÇAIS : C'EST POSSIBLE!



UNIVERSITÉ
LAVAL
2024



©Dany Vachon/ULaval

ELISABETH DE CHAVIGNY

ENSEIGNANTE DE FRANÇAIS

Nous sommes heureux de vous convier à la lecture de cette revue dont les textes ont été rédigés par les finissants et finissantes du baccalauréat en enseignement secondaire de l'Université Laval. Provenant d'horizons disciplinaires variés, ces articles vous proposent des réflexions au sujet de pratiques pédagogiques concrètes pouvant être mises en œuvre en classe. Ils reflètent l'engagement, la créativité et l'esprit d'analyse des personnes qui se verront confier l'immense responsabilité d'éduquer les prochaines générations d'élèves. Chaque article offre une perspective unique, présentant ainsi une vision variée de l'enseignement au secondaire. Préparez-vous à être inspiré(e)s par leurs idées, par leurs questionnements ainsi que par leurs réflexions.

NOTE

Ces travaux ont été évalués par l'équipe enseignante dans le cadre du cours de Synthèse et intégration. Le contenu et la qualité langagière des articles n'engagent que les étudiants et les étudiantes.

ÉDITEURS DE LA REVUE

Léonie Asselin, Philippe Lemay & Olivia Giroux

ENSEIGNANT ET ENSEIGNANTE

Josée-Anne Gouin, professeure agrégée
Nathan Béchar, Chargé d'enseignement au secondaire

MIEUX SOUTENIR LES ÉLÈVES ALLOPHONES DANS LA CLASSE DE FRANÇAIS : C'EST POSSIBLE!

INTRODUCTION

Depuis plusieurs années, le Québec accueille dans ses classes des élèves issus de l'immigration. Plus précisément, 31,7% des élèves inscrits dans les écoles québécoises sont issus de l'immigration, soit de première génération ou de deuxième génération (CTREQ, 2021). Parmi eux, 16% n'ont pas le français, l'anglais ou une langue autochtone comme langue maternelle (CTREQ, 2021). Il y a donc une diversité culturelle et linguistique grandissante qui s'observe dans les classes québécoises, ce qui a pour conséquence une plus grande hétérogénéisation des élèves. En effet, plusieurs des élèves issus de l'immigration présentent un retard scolaire marqué, et ce, particulièrement dans le cours de français régulier (comparativement à leurs camarades de classe dont le français est la langue maternelle) (Armand et Maynard, 2021). Même si plusieurs moyens sont mis en place par les écoles pour aider leur intégration scolaire en français comme la classe d'accueil et la classe de francisation, l'arrivée constante de nouveaux arrivants dans certains milieux scolaires québécois fait en sorte que les élèves sont parfois forcés à intégrer les classes régulières, même s'ils ne sont pas toujours prêts. De plus, il arrive, plus particulièrement en région, que le manque de ressources scolaires oblige ces élèves à intégrer directement les classes régulières malgré leur retard significatif (Dezutter et al., 2022). Ces jeunes ont donc souvent besoin d'un soutien particulier qui représente un grand défi pour les enseignants ayant une formation en enseignement du français langue première. J'ai moi-même été témoin de cette réalité lors de mon dernier stage en enseignement au secondaire. Durant celui-ci, j'ai eu la chance d'enseigner le français dans une école multiculturelle de la métropole. C'était la première fois que j'enseignais à autant de jeunes allophones (au moins cinq à dix élèves par classe).

J'ai rapidement constaté que la plupart d'entre eux avaient de grandes difficultés en français et qu'ils avaient besoin davantage de soutien et de temps pour effectuer le travail demandé. Malgré ma capacité d'adaptation et ma volonté de les aider, je me suis vite sentie mal outillée pour bien répondre à leurs besoins en français. C'est pourquoi j'ai décidé de m'intéresser à la réussite scolaire des élèves allophones intégrant le cours de français régulier au secondaire.

PROBLÉMATIQUE

Ce présent article a donc pour but de répondre à la question suivante : comment favoriser la réussite scolaire des élèves allophones intégrant le cours de français régulier au secondaire? Tout d'abord, il est important de définir le concept d'élève allophone afin de bien distinguer la catégorie d'apprenants visés par cet article. Est ainsi désigné comme un élève allophone celui dont la langue française n'est pas la langue maternelle ni la langue dans laquelle il a effectué ses études jusqu'à maintenant (Dezutter et al., 2022). De plus, l'élève doit être arrivé au Québec dans les six dernières années, il peut avoir intégré ou non une classe d'accueil et avoir bénéficié ou bénéficier encore de mesures de soutien (Dezutter et al., 2022). De son côté, la réussite scolaire correspond à l'achèvement d'un parcours scolaire par un élève qui répond à divers objectifs d'apprentissage et exigences d'un programme d'études ministériel (CTREQ, 2021). Elle est mesurable principalement par la performance des élèves tout au long de l'année scolaire (compétences acquises, notes et indices de classement) (CTREQ, 2021). La réussite scolaire est un enjeu considérable dans le parcours scolaire des élèves allophones, qui sont souvent aux prises avec un retard académique.

Ce retard scolaire observé chez la plupart des élèves allophones dans la classe de français régulier est une réalité de plus en plus documentée par la recherche. Bon nombre d'enseignants se sentent comme je me suis sentie en stage final, c'est-à-dire démunis pour répondre aux besoins réels de ces élèves. Effectivement, les enseignants de français langue première reçoivent très peu de formation en lien avec l'intégration linguistique (Querrien, 2017). Leur formation est constituée en autres de cours de didactique conçus pour des apprenants dont la langue maternelle est le français. Au contraire du programme en enseignement du français langue seconde, leur programme n'offre pas de formation en lien avec l'acquisition d'une langue seconde ou en lien avec l'apprentissage du français spécifiquement chez les élèves issus de l'immigration, et ce, malgré le fait qu'ils sont de plus en plus présents dans les classes régulières.

En plus de cette inadéquation entre la formation reçue et les réalités du milieu professionnel, les enseignants qui enseignent à des élèves allophones manifestent un plus grand besoin de soutien et de services (tel que l'enseignement ressource et l'orthopédagogie), de formation continue en lien avec le français comme langue seconde et de matériel didactique pour mieux soutenir ces élèves (Armand et Maynard, 2021). Malgré ces lacunes importantes, la capacité d'adaptation des enseignants demeure essentielle tout comme une ouverture quant aux pratiques et aux moyens à mettre en place pour favoriser la réussite scolaire de ces apprenants dans la classe de français (Querrien, 2017). « La maîtrise de la langue (est un des) facteurs les plus déterminants de la réussite scolaire. » (Dezutter et al., 2022, p.4)

CERTAINES PROPOSITIONS PLURILINGUES DE LA RECHERCHE

Plusieurs recherches récentes comme celle d'Armand et Maynard ont permis d'observer que les enseignants de français régulier auraient avantage à travailler avec la langue maternelle de leurs élèves allophones afin de favoriser leur réussite dans le cours de français. Il est question alors d'une approche plurilingue, recommandée par la Politique d'intégration scolaire et d'éducation interculturelle du ministère de l'Éducation du Québec (Ministère de l'Éducation, 1998). En effet, le bagage linguistique de l'élève peut être utilisé de différentes manières afin d'améliorer sa compétence en lecture et en écriture dans sa nouvelle langue d'enseignement. Cela est possible particulièrement grâce au transfert des habiletés et connaissances qu'effectue l'élève lorsqu'il est en processus d'apprentissage d'une seconde langue (Armand et Maynard, 2021). Par exemple, l'enseignant pourrait permettre à un élève allophone de réaliser un plan d'écriture dans sa langue maternelle afin de planifier et formuler ses idées principales et ensuite de transférer son travail en français (Armand et Maynard, 2021). En procédant ainsi, l'apprenant prend appui sur ses connaissances antérieures dans sa propre langue et peut ensuite plus facilement « créer des conditions optimales » pour son apprentissage du français (Potvin et al., p.228). Cela permet également une certaine légitimation du bagage culturel et linguistique des élèves (Armand et Maynard, 2021). Cette légitimation a un effet direct sur leur engagement, leur motivation et leur concentration, car ils se sentent beaucoup plus valorisés. Il est aussi recommandé d'offrir des tâches significatives aux élèves comme des contextes d'écriture qui permettent l'expression personnelle (thèmes significatifs comme l'identité, l'histoire familiale, les voyages, les connaissances personnelles, etc.) et des contextes d'écriture visant des destinataires réels comme l'écriture d'un courriel ou d'une lettre de présentation, ce qui permettra à l'élève d'en saisir directement l'utilité (Armand et Maynard, 2021).

La recherche d'Armand, didacticienne en français langue seconde, montre que les ateliers d'expression théâtrale plurilingues aident directement à augmenter la longueur des textes produits par les élèves, à approfondir la richesse de leurs idées et à améliorer la qualité de leur vocabulaire (Armand et Maynard, 2021). Cette activité est donc pertinente pour améliorer la compétence Écrire des textes variés. Bref, l'enseignement du français régulier peut bénéficier de multiples adaptations possibles visant une approche plurilingue. Son apport est visiblement favorable à la réussite scolaire des élèves allophones.

Les élèves allophones éprouvent souvent des difficultés dans le cours de français, car ils ne sont pas complètement à l'aise avec le langage scolaire. Afin d'assurer leur bonne compréhension, l'enseignant de français doit prendre le temps de bien enseigner le vocabulaire de sa discipline et ne pas assumer que celui-ci est acquis par l'ensemble du groupe. Par exemple, enseigner les différences entre ces concepts de consignes : « définir », « expliquer », « décrire » « interpréter » « réagir » et « nommer » (Querrien, 2017). Afin de bien répondre aux questions, il est nécessaire que l'élève comprenne correctement ce qui est attendu de lui. Une mauvaise connaissance et une mauvaise compréhension de ces concepts nuisent directement à la réussite scolaire dans le cours. Il est évident que cette pratique est aussi essentielle pour les élèves francophones, mais une attention particulière doit être portée aux élèves allophones qui sont souvent nouvellement familiers avec ce vocabulaire spécifique. D'ailleurs, les enseignants doivent s'assurer que leurs consignes sont claires pour l'ensemble du groupe et ils ne doivent pas hésiter à expliciter celles-ci avec des définitions, des exemples concrets, un modelage et même à les reformuler lorsqu'elles semblent peu comprises.

D'autre part, la collaboration et les interactions sociales dans la classe sont des facteurs qui permettent de favoriser la réussite scolaire des élèves allophones dans le cours de français régulier (Armand et Maynard, 2021). Certains enseignants pourraient être réticents face au travail d'équipe, car celui-ci est souvent associé à une gestion de classe difficile. Toutefois, en incluant au cours des activités et des moments qui favorisent la collaboration et les échanges oraux, les élèves allophones, tout comme les élèves francophones, ont la possibilité d'améliorer leur compétence orale. De plus, les élèves allophones apprennent énormément de leurs camarades francophones : les différentes interactions agissent comme une sorte de modelage linguistique pour l'élève dont le français n'est pas la langue maternelle.

Au fur et à mesure des échanges réguliers, l'élève s'adapte de plus en plus aux communications en français et son discours devient plus fluide et spontané (Ministère de l'Éducation, 2018). En outre, le travail en collaboration permet de réfléchir à plusieurs et de mettre en commun les connaissances linguistiques variées des apprenants (Armand et Maynard, 2021). Cette mise en commun, durant laquelle les élèves comparent leurs différentes connaissances, est très enrichissante, car elle favorise la construction de celles-ci ainsi que le développement des compétences du cours de français. Il permet aussi à l'enseignant de vérifier la compréhension des élèves. Enfin, lors de l'interaction et de la collaboration, la langue sert d'objet d'étude, mais également de véhicule d'apprentissage (Ministère de l'Éducation, 2018). Elles sont bénéfiques pour la compétence orale, mais également pour la compétence écrire et lire. C'est à l'enseignant de rendre celles-ci réalisables afin d'aider les élèves.

MÉTHODOLOGIE

Afin d'obtenir des réponses à ma question d'investigation portant sur les moyens et les pratiques favorisant la réussite scolaire des élèves allophones dans la classe de français régulier, j'ai créé un questionnaire en ligne qui s'adresse à mes collègues qui vivent cette réalité au quotidien en enseignant le français dans une école multiculturelle. Plus précisément, je voulais en savoir davantage sur la composition des classes de français régulier, sur les principales difficultés des élèves allophones, sur la formation reçue par les enseignants de français et surtout sur les principaux moyens et pratiques qu'ils adoptent tous les jours pour mieux enseigner à leurs élèves allophones. Le questionnaire numérique a été un moyen facile et efficace pour réaliser mon enquête, tant pour la récolte des données que pour l'organisation des réponses. Il n'y avait également pas de contraintes d'espace, donc les enseignants ont pu bien développer leurs différentes réponses. Ils ont eu deux semaines pour répondre au questionnaire. Celui-ci comporte neuf questions (une question à réponse courte, quatre questions à choix de réponses et quatre questions à développement). Neuf enseignants du programme régulier ont répondu sur treize enseignants sollicités.

RÉSULTATS

Les différentes données récoltées à l'aide de mon questionnaire m'ont permis d'observer des moyens et des pratiques partagés par mes collègues, dont plusieurs déjà proposés par la recherche en éducation.

Contextuellement, le questionnaire nous informe que l'ensemble des répondants enseignent au deuxième cycle. Quatre enseignants sur neuf affirment qu'ils ont en moyenne entre cinq et dix élèves allophones dans leurs classes, tandis que trois enseignants en comptent plus de dix et les deux autres en comptent moins de cinq. De plus, l'ensemble des enseignants observent un retard académique et/ou langagier chez certains de leurs élèves allophones. Ce résultat n'est pas surprenant, sachant que les élèves allophones « présentent, dans un rapport d'un sur quatre, un retard scolaire important à leur arrivée. » (Querrien, 2017, p.7). 90% des enseignants interrogés observent que la compétence du programme de français (langue d'enseignement) Écrire des textes variés représente le plus souvent le plus grand défi des élèves allophones dans le cours de français régulier.

À l'exception d'un enseignant qui a participé à quelques activités de formation continue offertes par son centre de service scolaire comme une formation sur le transfert linguistique, l'ensemble des enseignants questionnés affirment ne pas avoir reçu de formation particulière pour enseigner à des groupes comportant plusieurs élèves allophones. Les moyens et les pratiques dont ils font usage au quotidien dans leurs classes sont possiblement le fruit de leur propre adaptation à ce contexte scolaire. Les enseignants devaient répondre à cette question longue: Quels sont vos principaux moyens pour soutenir la réussite scolaire des allophones? Ils ont fourni un grand nombre de moyens et de pratiques, mais voici les plus récurrents.

L'importance de fournir de la rétroaction fréquente et rapide aux élèves allophones. Différentes façons le permettent comme corriger le critère langue dans les travaux et les évaluations des élèves, et ce, pas seulement en écriture. Ces rétroactions permettent d'informer l'élève au sujet de ses difficultés, de le rassurer et de le motiver. L'enseignant peut également identifier des obstacles et encourager une autocorrection de la part de l'élève. « Cette perspective ne peut que renforcer les tentatives de l'élève à s'autoréguler. » (Surian, 2018, p.165). L'enseignant peut ensuite valider la solution de l'élève, ce qui permet de « le conforter dans sa prise en charge autonome de l'obstacle » (Surian, 2018, p.170). Durant ses interventions didactiques, l'enseignant régule également son enseignement pour adapter ses pratiques selon les divers besoins. Le retour avec l'élève, qui peut avoir lieu par exemple lors de la récupération, permet la collaboration avec celui-ci afin qu'il s'améliore.

L'ensemble des enseignants ont recours, dès que c'est possible, à l'aide qui leur a été fournie, c'est-à-dire l'enseignement ressource et l'orthopédagogie. Même si ces ressources sont parfois jugées par ceux-ci comme insuffisantes, elles aident grandement les élèves allophones. Les enseignants peuvent confier un élève ou un petit groupe d'élèves allophones à l'enseignante-ressource/orthopédagogue afin qu'ils puissent travailler sur des notions de manière plus approfondies. Les enseignants apprécient également leur présence en classe, car à deux, ils peuvent répondre de manière plus efficace aux nombreuses questions et porter une plus grande attention aux élèves allophones. La collaboration entre les enseignants de français et les enseignants-ressources est cruciale pour favoriser la réussite des élèves allophones. (Dezutter et al., 2022)

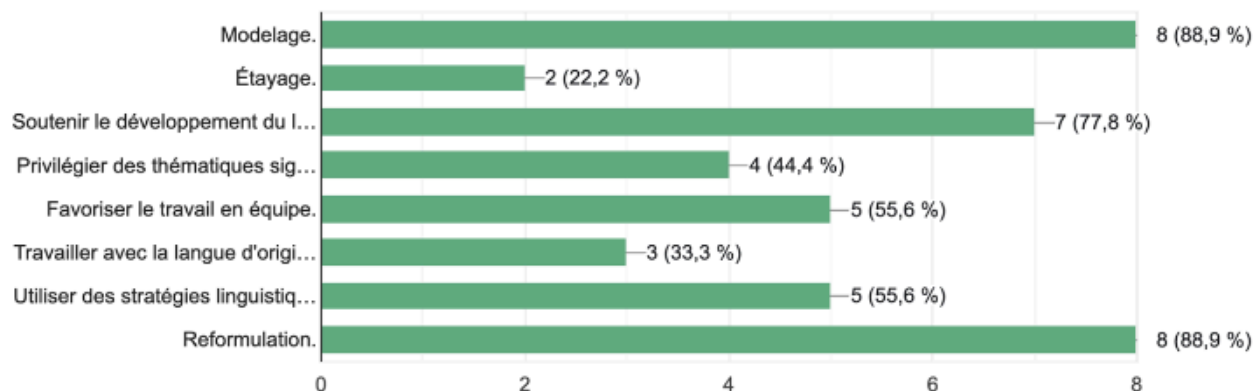
Comme suggéré par la recherche, les enseignants accordent une grande importance à l'enseignement du vocabulaire de la discipline. De plus, plusieurs d'entre eux ont ajouté le fait qu'ils prennent aussi du temps pour expliquer le vocabulaire propre au Québec, car celui-ci peut sembler évident pour des locuteurs québécois, mais il peut représenter une entrave à la compréhension des élèves allophones. J'ai moi-même observé cette réalité lors de mon stage.

Les enseignants ont aussi recours à des moyens de différenciation pédagogique pour aider leurs élèves allophones tels qu'adapter leurs attentes, offrir des choix aux élèves afin de favoriser leur sentiment de compétence, enseigner à des petits sous-groupes de jeunes, etc. Ils différencient aussi leur enseignement. Par exemple, l'enseignant pourrait demander à un élève allophone de réaliser un texte plus court, offrir le choix entre différentes tâches d'écriture, créer un aide-mémoire avec l'élève et bien plus encore.

FIGURE 1

Parmi les pratiques suivantes, cochez celles que vous pratiquez le plus souvent en classe pour soutenir les élèves allophones.

9 réponses



D'après la figure ci-dessus (question 9), il est possible de remarquer que le modelage, le soutien au développement du langage scolaire, des capacités métalinguistiques et du vocabulaire ainsi que la reformulation sont les pratiques qui sont les plus utilisées par les enseignants interrogés. Peu sont ceux qui travaillent avec la langue d'origine des élèves allophones, malgré les avantages qui ont été ressortis par les études sur l'approche plurilinguistique en classe de français.

CONCLUSION

Pour conclure, il est possible pour les enseignants de français de soutenir la réussite scolaire des élèves allophones en adaptant de différentes manières leur enseignement dans le cours de français régulier. Cette adaptation est nécessaire afin de répondre au retard de la plupart des élèves issus de l'immigration qui n'ont pas le français comme langue maternelle. De plus, en adaptant leur enseignement, les enseignants se sentiront plus outillés pour aider les élèves allophones et pour faire face à l'hétérogénéisation grandissante des élèves dans les salles de classe. Les différentes sources consultées ainsi que l'enquête effectuée auprès de neuf enseignants de français travaillant dans une école multiculturelle permettent d'observer qu'ils existent plusieurs possibilités afin de favoriser la réussite scolaire des élèves allophones intégrant le cours de français régulier: travail collaboratif, rétroactions fréquentes, approche plurilingue, explicitation du vocabulaire, différenciation pédagogique, etc. Malgré certaines limites qui rendent cette visée plus difficile comme le manque de ressources matérielles et humaines et le nombre grandissant d'élèves par classe, il faut voir cette réalité scolaire comme un défi possible et stimulant pour les enseignants. Il n'y a rien de plus satisfaisant pour un enseignant que de voir la compréhension illuminer le visage d'un élève et de ressentir sa fierté après avoir fourni des efforts. L'enseignant à son rôle à jouer afin que les élèves allophones aient la possibilité de vivre eux aussi des réussites gratifiantes dans le cours de français régulier.

RÉFÉRENCES

AArmand, F. & Maynard, C. (2021). Développer la compétence à écrire en français langue seconde chez des adolescent·e·s en situation de grand retard scolaire : textes identitaires et ateliers d'expression théâtrale plurilingues. *Revue des sciences de l'éducation*, 47(2), 60-94. <https://doi.org/10.7202/1082076ar>

Centre de transfert pour la réussite éducative. (2021). *Se donner le mot: Agir pour favoriser la réussite éducative des élèves issus de l'immigration*. <https://www.ctreq.qc.ca/wp-content/uploads/2022/01/CTREQ-MEQ-Se-donner-le-mot-17-12-2021.pdf>

Dezutter, O., Haigh, C., Man Chu Lau, S., Parent, V., Thomas, L., Debeurme, G., Blaser, C., Dufour, I., Guimond, V., Doumouchel, M., Edward, K., Gousset, A. et Dantas, P. (2021). *Les pratiques d'enseignement soutenant le développement des compétences en lecture et en écriture des élèves allophones intégrés dans les classes régulières à la transition du primaire et du secondaire*. Université de Sherbrooke.

Ministère de l'Éducation. (2018). *Domaine des langues (français, langue seconde)*. https://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/jeunes/pfeq/PFEQ_francais-langue-seconde-immersion-primaire.pdf

Ministère de l'Éducation. (1998). *Une école d'avenir: politique d'intégration scolaire et d'éducation interculturelle*. <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/64139>

Querrien, D. (2017). *Accueillir les élèves allophones nouveaux arrivants en milieu régional au Québec : un défi pour tous les enseignants*. *Revue TDFLE*, (71). https://doi.org/10.34745/numerev_1275

Potvin, M., Magnan, M.-O., Larochelle-Audet, J., Ratel, J.-L., & Leroux, G. (2021). *La diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en éducation : théorie et pratique* (2e édition). Fides éducation.

Surian, M. (2018). *Didactique du français et accueil des élèves migrants : objets d'enseignement, obstacles et régulation des apprentissages* (Ser. Exploration. recherches en sciences de l'éducation). Peter Lang.